

Colmar / Au Festival international

Le piano fortissimo

A trois jours et trois grands concerts de la fin, le Festival de Colmar jubile. Sa programmation invoque par d'exceptionnels moments musicaux le souvenir du pianiste Sviatoslav Richter, tandis que la fréquentation, indifférente à la crise, pourrait dépasser celle de la précédente édition.



Le National philharmonique de Russie, aujourd'hui et en clôture. (Photo DNA - Gil Michel)

■ La résidence estivale de Vladimir Spivakov et de son Philharmonique de Russie début juillet ramène à Colmar sa cohorte de festivaliers et de musiciens, pour beaucoup habitués de la vieille ville, et qui de l'église Saint-Mathieu à la chapelle Saint-Pierre, en passant par le Koifhus, satisfont leur goût pour la musique savante.

Le russe deviendrait presque deuxième langue de la ville touristique, aussi assurément que l'allemand ou l'anglais se font entendre à longueur d'année. On se presse aux récitals des pianistes Mikhaïl Rudy, Alexander Ghindin et autres virtuoses, on vibre face au Symphonique de la radio de Berlin exemplairement dirigé par Marek Janowski.

En retour, l'ensemble allemand a déjà fait savoir qu'il était prêt à décaler ses vacances d'été rien que pour revenir. L'accueil fait beaucoup à Colmar, les musiciens s'attendent, assistent aux concerts de leurs collègues. Les invités s'écoutent les uns les autres, se croisent et échangent à la faveur des répétitions. Et demandent via leurs agents à revenir. Le pianiste Grigory Sokolov, sur le chemin de la Roque d'Anthéron, a déjà inscrit à son agenda l'édition 2010 du festival colmarien, annonce d'ores et déjà Marianna Chelkova, adjointe à la culture mais aussi coordinatrice artistique du festival. Ce sera son cinquième récital colmarien d'affilé. Instituer des rendez-vous avec les grands noms, hors hommage

rendu, devrait se généraliser ces prochaines éditions.

Quelque onze mille mélomanes

Hubert Niess, directeur du festival, surveille avec satisfaction la progression de la fréquentation. A quelques concerts de la fin, une première estimation se dessine. L'édition 2009, si elle ne la surpasse pas, sera au moins aussi bonne que celle de 2008, qui avait rassemblé près de 11 000 mélomanes. L'affaire n'était pas entendue tant la conjoncture a pesé, entre abandons contraints de mécènes et frilosité ambiante.

La thématique de l'été 2010 au Festival de Colmar

sera dévoilée par le directeur artistique Vladimir Spivakov ce mardi 14 juillet, comme l'exige la tradition. Juste après le final, autour de deux concertos pour piano et orchestre des plus virtuoses de la musique russe, de Rachmaninov et de Prokofiev, avec en soliste l'impétueux Denis Matsuev.

Myriam Ait-Sidhoum

► **Aujourd'hui.** A 17h en l'église Saint-Mathieu: Schumann, Concerto pour piano et orchestre en la mineur opus 54, Brahms, Variations sur un thème de Haydn opus 56, Liszt, Préludes (poème symphonique). Par le National philharmonique de Russie dirigé par Ion Marin et la pianiste Edna Stern qui remplace Boris Berezovsky.